



Harnes, le 21 novembre 2013

Cher Philippe,

Nous ne vous cacherons pas notre étonnement d'apprendre qu'à cinq mois des élections vous appeliez « au plus large rassemblement des forces républicaines » pour faire barrage au front national, et que vous insistiez sur le fait qu'il est temps que les militants de gauche arrêtent de se déchirer.

Pour mémoire, nous vous rappelons qu'il y a quelque temps, le premier secrétaire de la section socialiste harnésienne tenait des propos fallacieux sur la personne de Chantal Hoel et sur notre décision de rejoindre le Front de gauche pour offrir un autre choix à la population lors des prochaines municipales.

Nous ne vous cachons également pas notre étonnement d'apprendre aujourd'hui que vous improvisiez tel un rassembleur pour unir des forces de progrès au sein de notre commune alors que l'un de vos colistiers dénonçait récemment, votre gestion autocratique de celle-ci dans la presse régionale.

Nous ne vous ferons pas non plus l'affront de vous remémorer le profond désarroi de la population harnésienne qui est confrontée à la politique menée actuellement par le gouvernement socialiste depuis son accession au pouvoir...

Comme vous nous l'avez fait remarquer, il arrive parfois que des partis politiques ayant des positions très éloignées parviennent à se rejoindre afin de s'unir pour le bien de tous et même si l'indignation, la colère et les appels à un ressaisissement moral ont de tout temps été nécessaires, nous vous informons que nous déclinons cependant votre invitation.

En effet, nous avons décidé à l'unanimité de mener avec le front de gauche une liste commune à la prochaine élection municipale et de nous rassembler autour d'Yvan Druon avec nos valeurs humaines, de tolérances et de progrès pour le bien de l'ensemble de la population harnésienne.

Enfin, soyez assuré que nous n'avons jamais cessé de combattre activement les idées de l'extrême droite que nous qualifions entre nous « d'arc-en-ciel pour daltoniens » et que nous dénonçons et dénoncerons, sans cesse, avec les moyens dont nous disposons les actes de barbarie attribués à leurs militants comme le confirme la motion que nous avons déposée au conseil municipal du 19 juin à la suite à la mort de Clément Méric.

Nous vous prions d'agréer, Monsieur le Maire, l'expression de nos sentiments distingués.

Chantal Hoel

Présidente de L'U.O.P.C.